

## **PARTIE 4**

# **DANGERS POUR L'ENVIRONNEMENT**



## CHAPITRE 4.1

### DANGERS POUR LE MILIEU AQUATIQUE

#### 4.1.1 Définitions et considérations générales

##### 4.1.1.1 Définitions

**Bioaccumulation** désigne le résultat net de l'absorption, de la transformation et de l'élimination d'une substance par un organisme à partir de toutes les voies d'exposition (via l'atmosphère, l'eau, les sédiments/sol et l'alimentation).

**Biodisponibilité** d'une substance indique dans quelle mesure cette substance est absorbée par un organisme et se répartit dans une certaine zone de cet organisme. La biodisponibilité dépend des propriétés physico-chimiques de la substance, de l'anatomie et de la physiologie de l'organisme, de la pharmacocinétique et de la voie d'exposition. La disponibilité n'est pas une condition a-priori nécessaire de la biodisponibilité.

**Bioconcentration** désigne le résultat net de l'absorption, de la transformation et de l'élimination d'une substance par un organisme à partir d'une exposition via l'eau.

**Dégradation** signifie la décomposition de molécules organiques en molécules plus petites et finalement en dioxyde de carbone, eau et sels.

**Disponibilité** d'une substance indique dans quelle mesure cette substance devient une espèce soluble ou désagrégée. Pour les métaux, elle indique dans quelle mesure la partie ion métallique d'un composé métallique ( $M^0$ ) peut se détacher du reste du composé (molécule).

**Substances complexes** ou substances à multicomposants désigne les mélanges contenant une combinaison complexe de substances individuelles, présentant des solubilités et des propriétés physico-chimiques différentes. Dans la plupart des cas, ces substances complexes peuvent être caractérisées comme une série homologue de substances, dont les longueurs de chaîne carbonée/nombres de substituants ou degrés de substitution sont compris dans une certaine gamme.

**Toxicité aquatique aiguë** signifie la propriété intrinsèque d'une substance de provoquer des effets néfastes sur des organismes aquatiques lors d'une exposition de courte durée.

**Toxicité aquatique chronique** désigne les propriétés potentielles ou réelles d'une substance de provoquer des effets néfastes sur des organismes aquatiques, au cours d'expositions déterminées en relation avec le cycle de vie de ces organismes.

##### 4.1.1.2 Notions de base

4.1.1.2.1 Les éléments fondamentaux du système harmonisé sont les suivants:

- a) toxicité aiguë pour le milieu aquatique ;
- b) bioaccumulation potentielle ou réelle ;
- c) dégradation (biologique ou non biologique) des composés organiques ; et
- d) toxicité chronique pour le milieu aquatique.

4.1.1.2.2 Si la préférence va aux données obtenues par les méthodes d'essai harmonisées à l'échelon international, en pratique, les données livrées par des méthodes nationales peuvent aussi être utilisées lorsqu'elles sont jugées équivalentes. Les données relatives à la toxicité à l'égard des espèces d'eau douce et

des espèces marines sont généralement considérées comme équivalentes et doivent de préférence être obtenues suivant les lignes directrices pour les essais de l'OCDE ou des méthodes équivalentes, conformes aux bonnes pratiques de laboratoire (BPL). À défaut de ces données, la classification doit s'appuyer sur les meilleures données disponibles.

#### **4.1.1.3 Toxicité aquatique aiguë**

La toxicité aiguë pour le milieu aquatique se détermine normalement à l'aide d'une CL<sub>50</sub> 96 heures sur le poisson (Ligne directrice 203 de l'OCDE ou essai équivalent), une CE<sub>50</sub> 48 heures sur un crustacé (Ligne directrice 202 de l'OCDE ou essai équivalent) et/ou une CE<sub>50</sub> 72 ou 96 heures sur une algue (Ligne directrice 201 de l'OCDE ou essai équivalent). Ces espèces sont considérées comme représentatives de tous les organismes aquatiques et les données relatives à d'autres espèces telles que Lemna peuvent aussi être prises en compte si la méthode d'essai est appropriée.

#### **4.1.1.4 Potentiel de bioaccumulation**

Le potentiel de bioaccumulation se détermine habituellement à l'aide du coefficient de répartition octanol/eau, généralement donné sous forme logarithmique (log K<sub>oe</sub>) (Lignes directrices 107 ou 117 de l'OCDE). Cette détermination ne donne qu'une valeur théorique, alors que le facteur de bioconcentration déterminé expérimentalement offre une meilleure mesure et devrait être utilisé de préférence à celle-ci, lorsqu'il est disponible. Le facteur de bioconcentration se détermine suivant la Ligne directrice 305 de l'OCDE.

#### **4.1.1.5 Dégradabilité rapide**

4.1.1.5.1 Dans l'environnement, la dégradation peut être biologique ou non biologique (par exemple par hydrolyse) et les critères appliqués reflètent ce point (voir 4.1.2.10.3). La biodégradation facile peut être déterminée en utilisant les essais de biodégradabilité de l'OCDE (Ligne directrice 301 A-F). Les substances qui atteignent les niveaux de biodégradation requis par ces tests peuvent être considérées comme capables de se dégrader rapidement dans la plupart des milieux. Ces essais se déroulent en eau douce ; les résultats de la Ligne directrice 306 de l'OCDE (qui se prête mieux aux milieux marins) doivent également être pris en compte. Si ces données ne sont pas disponibles, on considère qu'un rapport DBO<sub>5</sub> (demande biochimique en oxygène sur 5 jours)/DCO (demande chimique en oxygène) > 0,5 indique une dégradation rapide.

4.1.1.5.2 Une dégradation non biologique telle qu'une hydrolyse, une dégradation primaire biologique et non biologique, une dégradation dans les milieux non aquatiques et une dégradation rapide prouvée dans l'environnement peuvent toutes être prises en considération dans la définition de la dégradabilité rapide. Des indications particulières sur l'interprétation des données sont fournies en annexe 8.

#### **4.1.1.6 Toxicité aquatique chronique**

Il existe moins de données sur la toxicité chronique que sur la toxicité aiguë et l'ensemble des méthodes d'essai est moins normalisé. Les données obtenues suivant les Lignes directrices de l'OCDE 210 (Poisson, essai de toxicité aux premiers stades de la vie) ou 211 (*Daphnia magna*, essai de reproduction) et 201 (Algues, essai d'inhibition de la croissance) sont acceptables (voir annexe 9, par. A9.3.3.2). D'autres essais validés et reconnus au niveau international conviennent également. Les CSEO (concentration sans effet observé) ou autres C(E)Lx (concentration (efficace) létale à 50%) équivalentes peuvent être utilisées.

#### **4.1.1.7 Autres considérations**

4.1.1.7.1 Le système harmonisé de classification des substances chimiques en fonction des risques qu'elles présentent pour le milieu aquatique a été créé sur la base des systèmes existants dont la liste figure en 4.1.1.7.4. Le milieu aquatique peut être envisagé sous l'angle des organismes aquatiques, d'une part, et de l'écosystème aquatique dont ces organismes font partie, d'autre part. C'est pourquoi, la proposition ne couvre pas les polluants du milieu aquatique dont l'incidence au-delà du milieu aquatique, par exemple sur la santé humaine, pourrait réclamer notre attention. L'identification du danger repose donc sur la toxicité de la

substance à l'égard du milieu aquatique, bien qu'elle puisse être modifiée par des informations supplémentaires sur le profil de dégradation et de bioaccumulation.

4.1.1.7.2 Bien que le système est censé s'appliquer à tous les mélanges et substances, pour certaines substances, par exemple des métaux ou des substances peu solubles, des indications particulières seront nécessaires. Ainsi, la mise en application des critères relatifs aux métaux et aux composés métalliques, ainsi que décrit dans la série de l'OCDE sur les essais et évaluation No 29, est subordonnée à un exercice de validation approprié qui reste à faire.

4.1.1.7.3 Deux documents guides (annexes 9 et 10) ont été préparés qui couvrent des aspects tels que l'interprétation des données et l'application des critères définis plus bas pour ces groupes de substances. Eu égard à la complexité de l'effet toxique et à l'ampleur du champ d'application du système, les documents guides représentent un élément important du fonctionnement du système harmonisé (ainsi qu'indiqué ci-dessus, la validation de l'annexe 10 sur les essais et évaluation No 29 de l'OCDE reste à faire).

4.1.1.7.4 Les systèmes de classification en vigueur ont été passés en revue, notamment le système en matière de distribution et d'utilisation de l'Union européenne, la procédure d'évaluation des dangers révisée du GESAMP, le système de l'OMI concernant les polluants marins, le système européen relatif au transport routier et ferroviaire (Règlement international concernant le transport des marchandises dangereuses par chemin de fer - RID/Accord européen relatif au transport international des marchandises dangereuses par route - ADR), les systèmes du Canada et des États-Unis relatifs aux pesticides et le système des États-Unis relatif au transport terrestre. Le système harmonisé s'applique aux marchandises emballées relevant des systèmes visant la distribution et l'utilisation et le transport multimodal, et certains éléments du système harmonisé peuvent s'appliquer au transport terrestre en vrac et au transport maritime en vrac conformément à l'annexe II de MARPOL 73/78 dans la mesure où la Convention se rapporte à la toxicité aquatique.

#### **4.1.2 Critères de classification des substances**

4.1.2.1 Le système de classification harmonisé des substances comprend trois catégories de toxicité aiguë et quatre catégories de toxicité chronique (voir figure 4.1.1). La classification des substances dans les catégories de toxicité aiguë s'effectue indépendamment de leur classification dans les catégories de toxicité chronique. Les critères régissant la classification d'une substance dans les Catégories de toxicité Aiguë 1 à 3 sont définis exclusivement d'après des données de toxicité aiguë ( $CE_{50}$  ou  $CL_{50}$ ). Les critères de classification d'une substance dans les catégories de toxicité chronique conjuguent deux types d'information: des données de toxicité aiguë et des données sur le devenir du produit dans l'environnement (données de dégradabilité et bioaccumulation). Pour la classification des mélanges dans les catégories de toxicité chronique, les propriétés de dégradation et de bioaccumulation sont déterminées à partir d'essais sur les composants.

4.1.2.2 Les substances classées d'après les critères suivants relèvent de la catégorie «dangereuses pour le milieu aquatique». Ces critères décrivent en détail les catégories de classification. Ils sont résumés sous forme de diagramme au tableau 4.1.1.

**Figure 4.1.1: Catégories de danger pour les substances dangereuses pour l'environnement**

**Toxicité aiguë**

<b><u>Catégorie: toxicité Aiguë 1</u></b>	
CL <sub>50</sub> 96h (pour les poissons)	≤ 1 mg/l et/ou
CE <sub>50</sub> 48h (pour les crustacés)	≤ 1 mg/l et/ou
CEr <sub>50</sub> 72 ou 96h (pour les algues et d'autres plantes aquatiques)	≤ 1 mg/l
La catégorie de toxicité aiguë 1 peut être subdivisée pour certains systèmes réglementaires de façon à inclure une gamme inférieure: C(E)L <sub>50</sub> ≤ 0,1 mg/l	
<b><u>Catégorie: toxicité Aiguë 2</u></b>	
CL <sub>50</sub> 96h (pour les poissons)	> 1 - ≤10 mg/l et/ou
CE <sub>50</sub> 48h (pour les crustacés)	> 1 - ≤10 mg/l et/ou
CEr <sub>50</sub> 72 ou 96h (pour les algues ou d'autres plantes aquatiques)	> 1 - ≤10 mg/l
<b><u>Catégorie: toxicité Aiguë 3</u></b>	
CL <sub>50</sub> 96h (pour les poissons)	> 10 - ≤100 mg/l et/ou
CE <sub>50</sub> 48h (pour les crustacés)	> 10 - ≤100 mg/l et/ou
CEr <sub>50</sub> 72 ou 96h (pour les algues ou d'autres plantes aquatiques)	> 10 - ≤100mg/l
Certains systèmes réglementaires peuvent étendre cette fourchette au-delà d'une C(E)L <sub>50</sub> de 100 mg/l par l'introduction d'une autre catégorie.	

**Toxicité chronique**

<b><u>Catégorie: toxicité Chronique 1</u></b>	
CL <sub>50</sub> 96h (pour les poissons)	≤ 1 mg/l et/ou
CE <sub>50</sub> 48h (pour les crustacés)	≤ 1 mg/l et/ou
CEr <sub>50</sub> 72 ou 96h (pour les algues et d'autres plantes aquatiques)	≤ 1 mg/l
et la substance n'est pas rapidement dégradable et/ou le log K <sub>oe</sub> ≥ 4 (sauf si le facteur de bioconcentration déterminé par voie expérimentale <500)	
<b><u>Catégorie: toxicité Chronique 2</u></b>	
CL <sub>50</sub> 96h (pour les poissons)	> 1 - ≤10 mg/l et/ou
CE <sub>50</sub> 48h (pour les crustacés)	> 1 - ≤10 mg/l et/ou
CEr <sub>50</sub> 72 ou 96h (pour les algues ou d'autres plantes aquatiques)	> 1 - ≤10 mg/l
et la substance n'est pas rapidement dégradable et/ou le log K <sub>oe</sub> ≥ 4 (sauf si le facteur de bioconcentration déterminé par voie expérimentale <500), sauf si les CSEO de la toxicité chronique sont > 1 mg/l.	
<b><u>Catégorie: toxicité Chronique 3</u></b>	
CL <sub>50</sub> 96h (pour les poissons)	> 10 - ≤100 mg/l et/ou
CE <sub>50</sub> 48h (pour les crustacés)	> 10 - ≤100 mg/l et/ou
CEr <sub>50</sub> 72 ou 96h (pour les algues ou d'autres plantes aquatiques)	> 10 - ≤100 mg/l
et la substance n'est pas rapidement dégradable et/ou le log K <sub>oe</sub> ≥ 4 (sauf si le facteur de bioconcentration déterminé par voie expérimentale <500), sauf si les CSEO de la toxicité chronique sont > 1 mg/l.	
<b><u>Catégorie: toxicité Chronique 4</u></b>	
Les substances peu solubles pour lesquelles aucune toxicité aiguë n'a été enregistrée aux concentrations allant jusqu'à leur solubilité dans l'eau, qui ne se dégradent pas rapidement et qui possèdent un K <sub>oe</sub> ≥4, indiquant qu'elles sont susceptibles de s'accumuler dans les organismes vivants, seront classées dans cette catégorie, à moins que d'autres données scientifiques montrent que cette classification est inutile. Ces données scientifiques incluent un facteur de bioconcentration déterminé par voie expérimentale <500 ou des CSEO de toxicité chronique > 1 mg/l, ou des données attestant une dégradation rapide dans l'environnement.	

**Tableau 4.1.1: Système de classification des substances dangereuses pour le milieu aquatique**

Éléments sur les critères de classification				Catégories de classification	
Toxicité		Dégradabilité (nota 3)	Bioaccumulation (nota 4)		
Aiguë (nota 1a et 1b)	Chronique (nota 2a et 2b)			Toxicité aiguë	Toxicité Chronique
<b>Encadré 1:</b>  valeur ≤ 1,00 mg/l		Pas de dégradabilité rapide	Encadré 6:  facteur de bioaccumulation ≥ 500 mg/l ou, s'il manque, log K <sub>oe</sub> ≥ 4	<b>Catégorie:</b> <b>Tox. Aiguë 1</b> Encadré 1	<b>Catégorie:</b> <b>Tox. Chronique 1</b> Encadrés 1+5+6 Encadrés 1+5 Encadrés 1+6
<b>Encadré 2:</b>  1,0 < valeur ≤10,0 mg/l				<b>Catégorie:</b> <b>Tox. Aiguë 2</b> Encadré 2	<b>Catégorie:</b> <b>Tox. chronique 2</b> Encadrés 2+5+6 Encadrés 2+5 Encadrés 2+6 Sauf si encadré 7
<b>Encadré 3:</b>  10,0 < valeur ≤100 mg/l				<b>Catégorie:</b> <b>Tox. Aiguë 3</b> Encadré 3	<b>Catégorie:</b> <b>Tox. chronique 3</b> Encadrés 3+5+6 Encadrés 3+5 Encadrés 3+6 Sauf si encadré 7
<b>Encadré 4:</b> Pas de toxicité aiguë (nota 5)	<b>Encadré 7:</b> valeur > 1,00 mg/l				<b>Catégorie:</b> <b>Tox. chronique 4</b> Encadrés 4+5+6 Sauf si encadré 7

**Notes relatives au tableau 4.1.1:**

**NOTA 1a:** Gamme de toxicité aiguë fondée sur les valeurs de la C(E)L<sub>50</sub> en mg/l pour les poissons, les crustacés et/ou les algues ou d'autres plantes aquatiques (ou estimation de la relation quantitative structure-activité en l'absence de données expérimentales).

**1b:** Si la toxicité à l'égard des algues C(E)r<sub>50</sub> = [concentration induisant un effet sur le taux de croissance de 50% de la population] est plus de 100 fois inférieure à celle de l'espèce de sensibilité la plus voisine et entraîne une classification basée uniquement sur cet effet, il conviendrait de vérifier si cette toxicité est représentative de la toxicité envers les plantes aquatiques. S'il a été démontré que tel n'est pas le cas, il appartiendra à un expert de décider de classer ou non la substance. La classification devrait être basée sur la CER<sub>50</sub>. Dans les cas où les conditions de détermination de la CE<sub>50</sub> ne sont pas stipulées et qu'aucune CER<sub>50</sub> n'a été rapportée, la classification doit s'appuyer sur la CE<sub>50</sub> la plus faible.

**2a:** Gamme de toxicité chronique fondée sur les valeurs de la CSEO en mg/l pour les poissons ou les crustacés ou d'autres mesures reconnues pour la toxicité à long terme.

**2b:** Le système est appelé à être développé afin d'intégrer les données relatives à la toxicité chronique.

**3:** L'absence de dégradabilité rapide se fonde soit sur l'absence de biodégradabilité facile soit sur d'autres données montrant l'absence de dégradation rapide.

**4:** Potentiel de bioaccumulation basé sur un facteur de bioconcentration ≥ 500 obtenu par voie expérimentale ou, à défaut, un log K<sub>oe</sub> ≥ 4 à condition que le log K<sub>oe</sub> soit un descripteur approprié du potentiel de bioaccumulation de la substance. Les valeurs mesurées du log K<sub>oe</sub> priment sur les valeurs estimées, et les valeurs mesurées du facteur de bioconcentration priment sur les valeurs du log K<sub>oe</sub>.

5: *«Pas de toxicité aiguë» signifie que la  $C(E)L_{50}$  est supérieure à la solubilité dans l'eau. Ceci vaut également pour les substances peu solubles (solubilité dans l'eau < 1,00 mg/l) pour lesquelles il existe des données démontrant que l'essai de toxicité aiguë n'aurait pas livré une mesure réelle de la toxicité intrinsèque.*

4.1.2.3 Le système de classification reconnaît que le danger intrinsèque principal à l'égard des organismes aquatiques est représenté à la fois par la toxicité aiguë et chronique de la substance, dont les importances relatives sont déterminées par le système réglementaire en vigueur. Il est possible de distinguer le danger aigu du danger chronique et de définir ainsi des catégories de danger séparées pour ces deux propriétés qui représentent une gradation dans le niveau de danger identifié. Les plus faibles valeurs de toxicité servent normalement à définir la ou les catégories de danger appropriées. Dans certaines circonstances, on pourra cependant appliquer une démarche fondée sur le poids de l'évidence. Les données de toxicité aiguë sont les plus faciles à obtenir et les essais s'y rapportant les plus normalisés. C'est pourquoi, ces données forment le pilier du système de classification.

4.1.2.4 La toxicité aiguë représente un aspect essentiel de la définition du danger dans les cas où le transport de grandes quantités d'une substance comporte un risque à court terme associé à l'éventualité d'un accident ou d'une fuite de grande ampleur. Des catégories de danger sont donc définies jusqu'à des valeurs de  $C(E)L_{50}$  de 100 mg/l, bien que des catégories allant jusqu'à 1 000 mg/l puissent être appliquées dans certains dispositifs réglementaires. La Catégorie de toxicité Aiguë 1 peut être subdivisée de façon à inclure une catégorie supplémentaire pour la toxicité aiguë  $C(E)L_{50} \leq 0,1$  mg/l dans certains systèmes réglementaires tels que celui défini par MARPOL 73/78 (Annexe II: Règles relatives à la prévention de la pollution par les substances liquides nocives transportées en vrac). Il est à prévoir que son utilisation doit se limiter aux systèmes réglementant le transport en vrac.

4.1.2.5 Dans le cas de substances emballées, on considère que le danger principal est défini par la toxicité chronique, bien qu'une toxicité aiguë se manifestant à des valeurs de  $C(E)L_{50} \leq 1$  mg/l soit aussi jugée dangereuse. On estime qu'il est possible de retrouver des substances à des concentrations allant jusqu'à 1 mg/l dans le milieu aquatique, à la suite d'une utilisation et d'un rejet normaux. À des niveaux de toxicité supérieurs à ce qui précède, on considère que la toxicité à court terme ne décrit pas le danger principal, qui résulte de faibles concentrations exerçant des effets à plus long terme. Aussi plusieurs catégories de danger sont-elles définies sur la base des niveaux de toxicité chronique à l'égard du milieu aquatique. Les données de toxicité chronique manquant cependant pour beaucoup de substances, il est nécessaire d'utiliser les données disponibles sur la toxicité aiguë pour estimer cette propriété. Les propriétés intrinsèques que sont l'absence de dégradabilité rapide et/ou le potentiel de concentration dans les organismes vivants combinées à la toxicité aiguë peuvent être utilisées pour classer une substance dans une catégorie de danger chronique. Lorsque les données de toxicité chronique montrent que les valeurs de CSEO sont supérieures à 1 mg/l, la classification dans une catégorie de danger chronique n'est plus nécessaire. De même, en ce qui concerne les substances possédant une  $C(E)L_{50} > 100$  mg/l, la toxicité est jugée insuffisante pour justifier une classification dans la plupart des systèmes réglementaires.

4.1.2.6 Si le système actuel continue à classer les substances dans une catégorie de danger chronique d'après les données de toxicité aiguë combinées à l'absence de dégradation rapide et/ou un potentiel de bioaccumulation, il n'en reste pas moins que les données de toxicité chronique réelles offrent une meilleure base de classification, le cas échéant. Il est donc prévu de développer le système, afin qu'il puisse intégrer ces données de toxicité chronique. Dans cette perspective, la classification dans une catégorie de danger chronique reposera de préférence sur les données de toxicité chronique disponibles plutôt que sur les informations tirées de la toxicité aiguë combinées à l'absence de dégradation rapide et/ou un potentiel de bioaccumulation.

4.1.2.7 Sont reconnus les objectifs de classification de MARPOL 73/78 (Annexe II) qui couvrent le transport de marchandises en vrac dans des navires-citernes et visent à réglementer le rejet de substances à la mer lors des opérations de nettoyage des citernes ou de déballastage et à établir des types de navires appropriés. Ils vont au-delà de la protection des écosystèmes aquatiques, bien que cet objectif soit clairement inclus. Des catégories de danger supplémentaires tenant compte de facteurs tels que les propriétés physico-chimiques et la toxicité à l'égard des mammifères pourront donc être utilisées.



#### **4.1.2.8 Toxicité sur le milieu aquatique**

4.1.2.8.1 Les organismes testés, poissons, crustacés et algues, sont des espèces représentatives couvrant une gamme étendue de niveaux trophiques et de taxons, et les méthodes d'essai sont très normalisées. Les données relatives à d'autres organismes peuvent aussi être prises en compte, à condition qu'elles représentent une espèce et des effets expérimentaux équivalents. L'essai d'inhibition de la croissance des algues est un essai chronique, mais la  $CE_{50}$  est considérée comme une valeur de toxicité aiguë aux fins de la classification. Cette  $CE_{50}$  devrait normalement s'appuyer sur l'inhibition du taux de croissance. S'il n'existe que la  $CE_{50}$  fondée sur la réduction de la biomasse ou que le paramètre auquel se rapporte la  $CE_{50}$  n'est pas spécifié, cette valeur peut être utilisée de la même façon.

4.1.2.8.2 Les essais de toxicité pour le milieu aquatique impliquent par nature la dissolution de la substance d'essai dans le milieu aqueux examiné et le maintien d'une concentration d'exposition biodisponible et stable tout au long de l'essai. Certaines substances étant difficiles à tester suivant les procédures normalisées, des directives particulières seront élaborées afin de faciliter l'interprétation des données concernant ces substances et d'indiquer comment utiliser les données lorsqu'on applique les critères de classification.

#### **4.1.2.9 Bioaccumulation**

La bioaccumulation des substances dans les organismes aquatiques peut entraîner des effets toxiques à long terme, même lorsque la concentration de ces substances dans l'eau est faible. Le potentiel de bioaccumulation est déterminé par la répartition de la substance testée entre le n-octanol et l'eau. La relation entre le coefficient de partage d'une substance organique et sa bioconcentration telle que mesurée par le facteur de bioconcentration dans le poisson est largement étayée par les publications scientifiques. Afin d'identifier les substances ayant un réel potentiel de bioconcentration, on applique une valeur seuil de  $\log K_{oe} \geq 4$ . Sachant que le  $\log K_{oe}$  n'approche qu'imparfaitement le facteur de bioconcentration mesuré, la valeur mesurée du facteur de bioconcentration primera toujours. On considère qu'un facteur de bioconcentration  $< 500$  dans le poisson indique un faible degré de bioconcentration.

#### **4.1.2.10 Dégradabilité rapide**

4.1.2.10.1 Les substances qui se dégradent rapidement peuvent être éliminées rapidement de l'environnement. Si elles sont susceptibles d'engendrer des effets, en particulier en cas de fuite ou d'accident, ceux-ci seront localisés et de courte durée. Les substances qui ne se dégradent pas rapidement dans le milieu aquatique risquent d'exercer une action toxique à une grande échelle spatio-temporelle. L'une des façons de démontrer la dégradation rapide consiste à appliquer les essais de dépistage de la biodégradation destinés à déterminer si une substance est «facilement biodégradable». Une substance obtenant un résultat positif à l'issue de cet essai de dépistage aura tendance à se biodégrader «rapidement» dans le milieu aquatique, et a donc peu de chances d'y persister. Cependant, l'obtention d'un résultat négatif à l'issue de l'essai de dépistage ne signifie pas nécessairement que la substance ne se dégradera pas rapidement dans l'environnement. En conséquence, un critère supplémentaire a été ajouté afin de permettre l'utilisation des données montrant que la substance a effectivement subi une dégradation biotique ou abiotique dans le milieu aquatique supérieure à 70 pour cent, en l'espace de 28 jours. Si la dégradation a pu être démontrée dans des conditions qui reflètent réellement celles de l'environnement, la substance répond à la définition de dégradabilité rapide. Les nombreuses données sur la dégradation disponibles sous la forme de demi-vies de dégradation peuvent aussi être utilisées dans la définition de la dégradation rapide. Le document guide inclus en annexe 9 fournit des détails concernant l'interprétation de ces données. Certains essais mesurent la biodégradation ultime de la substance, c'est-à-dire sa minéralisation complète. La biodégradation primaire ne permet normalement pas d'évaluer la dégradabilité rapide, sauf s'il peut être démontré que les produits de dégradation ne remplissent pas les critères de classification des substances dangereuses pour le milieu aquatique.

4.1.2.10.2 Soulignons que, dans l'environnement, la dégradation peut être biotique ou abiotique (par exemple par hydrolyse) et les critères utilisés reflètent cet état de choses. Remarquons également que le fait qu'une substance ne remplisse pas les critères de biodégradabilité facile des essais de l'OCDE ne signifie pas

qu'elle ne se dégradera pas rapidement dans l'environnement. Si cette dégradation rapide peut être montrée, la substance doit être considérée comme rapidement dégradable. L'hydrolyse peut être prise en considération si les produits de l'hydrolyse ne remplissent pas les critères de classification des substances dangereuses pour le milieu aquatique. Une définition de la dégradabilité rapide est donnée ci-après. D'autres évidences de dégradation rapide dans l'environnement peuvent aussi être examinées et sont susceptibles d'être particulièrement importantes si les substances inhibent l'activité microbienne aux concentrations appliquées dans les essais normalisés. Le document guide de l'annexe 9 facilite l'interprétation des données disponibles et précise leur étendue.

4.1.2.10.3 Les substances sont considérées comme rapidement dégradables dans l'environnement si les critères suivants se vérifient:

- a) Si, au cours des études de biodégradation facile sur 28 jours, on atteint les pourcentages de dégradation suivants:
  - i) essais basés sur le carbone organique dissous: 70%
  - ii) essais basés sur la disparition de l'oxygène ou la formation de dioxyde de carbone: 60% du maximum théorique.

Il faut parvenir à ces niveaux de biodégradation dans les dix jours qui suivent le début de la dégradation, ce dernier correspondant au stade où 10 pour cent de la substance est dégradée ; ou
- b) Si, dans les cas où seules les données sur la DBO et la DCO sont disponibles, le rapport DBO5/DCO est  $\geq 0,5$  ; ou
- c) S'il existe d'autres données scientifiques convaincantes démontrant que la substance peut être dégradée (par voie biotique et/ou abiotique) dans le milieu aquatique dans une proportion  $> 70\%$  en l'espace de 28 jours.

#### **4.1.2.11 Substances minérales et métaux**

4.1.2.11.1 Pour les substances minérales et les métaux, la notion de dégradabilité telle qu'elle est appliquée aux composés organiques n'a guère de signification, voire aucune. La substance peut subir une transformation sous l'action des processus intervenant normalement dans l'environnement, qui augmente ou diminue la biodisponibilité de l'espèce toxique. Les données relatives à la bioaccumulation doivent aussi être traitées avec précaution. Des conseils particuliers seront fournis sur la façon d'interpréter les données se rapportant à ces substances en vue de déterminer si ces substances répondent aux critères de classification.

4.1.2.11.2 Les métaux et les substances minérales peu solubles peuvent exercer une toxicité aiguë ou chronique sur le milieu aquatique, selon la toxicité intrinsèque de l'espèce minérale biodisponible et la quantité de cette substance susceptible d'entrer en solution ainsi que la vitesse à laquelle ce phénomène se produit. Un mode opératoire relatif à l'essai de ces substances peu solubles est proposé en annexe 10. Ce mode opératoire est en cours de validation par l'OCDE.

#### **4.1.2.12 Catégorie de toxicité Chronique 4**

Le système introduit également une classification de type «filet de sécurité» (Catégorie : toxicité Chronique 4) à utiliser si les données disponibles ne permettent pas de classer la substance d'après les critères officiels, mais suscitent néanmoins certaines préoccupations. Les critères précis ne sont pas définis, à une exception près. Les substances organiques peu solubles dans l'eau pour lesquelles aucune toxicité n'a été démontrée peuvent être classées si elles ne se dégradent pas rapidement et si elles présentent en outre un potentiel de bioaccumulation. On estime que pour ces substances peu solubles, la toxicité peut ne pas avoir été évaluée correctement au cours de l'essai à court terme en raison des faibles niveaux d'exposition et de la lenteur potentielle de l'absorption par l'organisme. La classification ne se justifie plus si

l'absence d'effets à long terme a pu être démontrée, autrement dit, des CSEO à long terme supérieures à la solubilité dans l'eau ou supérieures à 1 mg/l, ou une dégradation rapide dans l'environnement.

#### **4.1.2.13      *Relations quantitatives structure-activité***

Les résultats expérimentaux des essais sont préférables, mais faute de données expérimentales, les relations quantitatives structure-activité validées pour la toxicité aquatique et le log  $K_{oe}$  peuvent servir à la classification. Il n'est pas nécessaire de modifier les critères convenus lorsqu'on fait appel à ces relations quantitatives structure-activité validées, si elles se limitent aux substances chimiques dont le mode d'action et l'applicabilité sont bien caractérisés. Les valeurs calculées de la toxicité et du log  $K_{oe}$  doivent non seulement être fiables, mais valables dans le contexte du «filet de sécurité». Les relations quantitatives structure-activité permettant de prédire la biodégradation facile n'autorisent cependant pas encore une estimation suffisamment précise de la dégradation rapide.

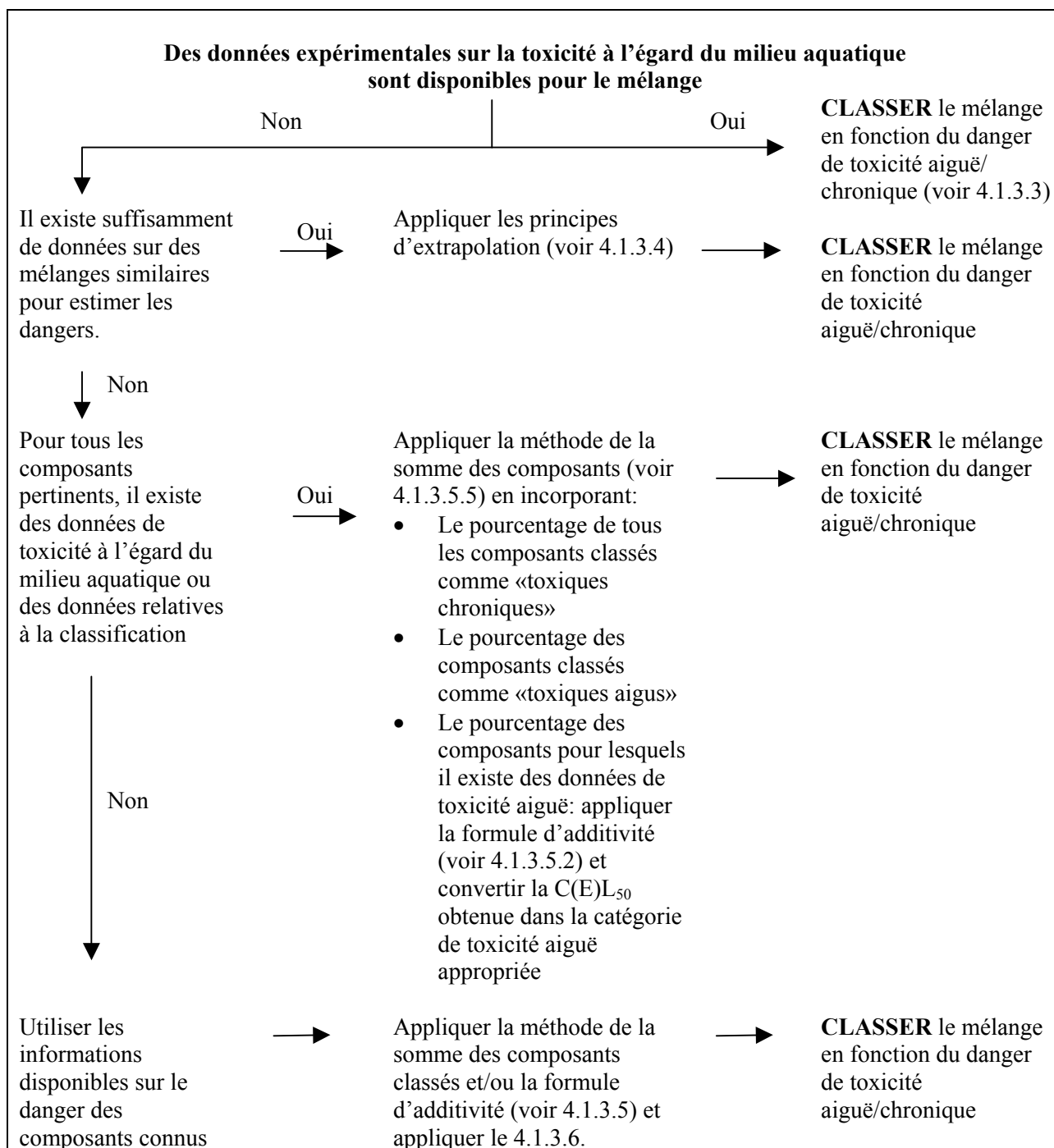
#### **4.1.3            Critères de classification des mélanges**

4.1.3.1        Le système de classification des mélanges reprend toutes les catégories de classification utilisées pour les substances: les Catégories de toxicité Aiguë 1 à 3 et les Catégories de toxicité Chronique 1 à 4. L'hypothèse énoncée ci-après permet, s'il y a lieu, d'exploiter toutes les données disponibles aux fins de la classification des dangers du mélange pour le milieu aquatique.

Les «composants pertinents» d'un mélange sont ceux dont la concentration est au moins égale à 1 pour cent (poids/poids), sauf si l'on suppose (par exemple dans le cas d'un composé très toxique) qu'un composant présent à une concentration inférieure à 1 pour cent justifie néanmoins la classification du mélange en raison du danger qu'il présente pour le milieu aquatique.

4.1.3.2        La classification des dangers pour le milieu aquatique obéit à une démarche séquentielle et dépend du type d'information disponible pour le mélange proprement dit et ses composants. La démarche séquentielle comprend: a) une classification fondée sur des mélanges testés ; b) une classification fondée sur des principes d'extrapolation ; c) « la méthode de la somme des composants classés» et/ou l'application d'une «formule d'additivité». La figure 4.1.2 décrit la marche à suivre.

**Figure 4.1.2: Démarche séquentielle appliquée à la classification des mélanges en fonction de leur toxicité aiguë ou chronique à l'égard du milieu aquatique**



### 4.1.3.3 *Classification des mélanges lorsqu'il existe des données sur le mélange*

4.1.3.3.1 Si la toxicité du mélange à l'égard du milieu aquatique a été testée expérimentalement, le mélange peut être classé selon les critères adoptés pour les substances, mais seulement pour la toxicité aiguë. La classification doit s'appuyer sur les données concernant les poissons, les crustacés, les algues/plantes. Il n'est pas possible de classer les mélanges en tant que tels d'après les données de la  $CL_{50}$  ou de la  $CE_{50}$  dans les catégories de toxicité chronique parce que ces catégories reposent sur des données relatives à la toxicité et au devenir dans l'environnement et qu'il n'existe pas de données sur la dégradabilité et la bioaccumulation pour les mélanges. Il est impossible d'appliquer les critères à la classification de la toxicité chronique étant donné que les données provenant des essais de dégradabilité et de bioaccumulation pratiqués sur des mélanges ne sont pas interprétables ; elles n'ont de sens que pour les composants pris isolément.

4.1.3.3.2 Si l'on dispose de données expérimentales relatives à la toxicité aiguë ( $CL_{50}$  ou  $CE_{50}$ ) pour le mélange en tant que tel, il convient d'utiliser ces données ainsi que les informations relatives à la classification des composants dans les catégories de toxicité chronique, afin de compléter la classification des mélanges testés comme suit. Le cas échéant, les données de toxicité chronique (long terme) (CSEO) doivent également être prises en compte.

- a)  $C(E)L_{50}$  ( $CL_{50}$  ou  $CE_{50}$ ) du mélange testé  $\leq 100$  mg/l et la CSEO du mélange testé  $\leq 1,0$  mg/l ou inconnue:
  - Classer le mélange dans les Catégories de toxicité Aiguë 1, 2 ou 3
  - Appliquer la méthode de la somme des composants classés (voir 4.1.3.5.5) aux fins de la classification du mélange dans une des Catégories de toxicité Chronique 1, 2, 3, 4 (ou dans aucune catégorie de toxicité chronique si ce n'est pas nécessaire).
- b)  $C(E)L_{50}$  du mélange testé  $\leq 100$  mg/l et la CSEO du mélange testé  $> 1,0$  mg/l:
  - Classer le mélange dans les Catégories de toxicité Aiguë 1, 2 ou 3
  - Appliquer la méthode de la somme des composants classés (voir 4.1.3.5.5) aux fins de la classification du mélange dans la Catégorie de toxicité Chronique 1. Si le mélange n'entre pas dans cette catégorie, il n'est pas nécessaire de le classer en toxicité chronique.
- c)  $C(E)L_{50}$  du mélange testé  $> 100$  mg/l ou supérieure à la solubilité dans l'eau et la CSEO du mélange testé  $\leq 1,0$  mg/l ou inconnue:
  - Il n'est pas nécessaire de classer le mélange dans une catégorie de danger de toxicité aiguë
  - Appliquer la méthode de la somme des composants classés (voir 4.1.3.5.5) aux fins de la classification du mélange dans la Catégorie de toxicité Chronique 4 ou dans aucune catégorie de toxicité chronique si ce n'est pas nécessaire.
- d)  $C(E)L_{50}$  du mélange testé  $> 100$  mg/l ou supérieure à la solubilité dans l'eau et la CSEO du mélange testé  $> 1,0$  mg/l:
  - Il n'est pas nécessaire de classer le mélange dans une catégorie de danger de toxicité aiguë ou chronique.

### 4.1.3.4 *Classification des mélanges lorsqu'il n'existe pas de données sur le mélange: principe d'extrapolation*

4.1.3.4.1 Si la toxicité du mélange à l'égard du milieu aquatique n'a pas été testée par voie expérimentale, mais qu'il existe suffisamment de données sur les composants et sur des mélanges similaires testés pour caractériser correctement les dangers du mélange, ces données seront utilisées conformément aux règles d'extrapolation exposées ci-après. De cette façon, le processus de classification utilise au maximum

les données disponibles afin de caractériser les dangers du mélange sans recourir à des essais supplémentaires sur animaux.

#### 4.1.3.4.2 *Dilution*

Si le mélange résulte de la dilution d'un autre mélange classé ou d'une substance avec un diluant classé dans une catégorie de toxicité aquatique égale ou inférieure à celle du composant original le moins toxique et qui ne devrait pas affecter la toxicité des autres composants, le nouveau mélange peut être classé comme équivalent au mélange ou à la substance d'origine.

Si le mélange est formé par la dilution d'un autre mélange classé ou par la dilution d'une substance avec de l'eau ou un autre produit non toxique, la toxicité du mélange peut être calculée d'après celle du mélange ou de la substance d'origine.

#### 4.1.3.4.3 *Variation entre les lots*

La toxicité d'un lot d'un mélange complexe à l'égard du milieu aquatique peut être considérée comme largement équivalente à celle d'un autre lot du même mélange commercial produit par ou sous le contrôle du même fabricant, sauf si l'on a une raison de croire que la composition du mélange varie suffisamment pour modifier la toxicité du lot à l'égard du milieu aquatique. Si tel est le cas, une nouvelle classification s'impose.

#### 4.1.3.4.4 *Concentration des mélanges classés dans les catégories les plus toxiques (Chronique 1 et Aiguë 1)*

Si un mélange est classé dans les Catégories de toxicité Chronique 1 et/ou Aiguë 1 et que l'on accroît la concentration de composants toxiques classés dans ces mêmes catégories de toxicité, le mélange concentré doit demeurer dans la même catégorie que le mélange original, sans essai supplémentaire.

#### 4.1.3.4.5 *Interpolation au sein d'une catégorie de toxicité*

Soit trois mélanges de composants identiques, où A et B appartiennent à la même catégorie de toxicité et où C renferme des composants possédant une activité toxique à des concentrations intermédiaires à celles des composants des mélanges A et B ; dans ce cas, le mélange C est supposé être dans la même catégorie de toxicité que A et B.

#### 4.1.3.4.6 *Mélanges fortement semblables*

Soit:

- a) Deux mélanges: i) A + B  
ii) C + B ;
- b) La concentration du composant B est identique dans les deux mélanges ;
- c) La concentration du composant A dans le mélange i) est égale à celle du composant C dans le mélange ii) ;
- d) Les données relatives à la classification de A et de C sont disponibles et équivalentes, autrement dit, ces deux substances appartiennent à la même catégorie de danger et ne devraient pas affecter la toxicité de B.

Si le mélange i) est déjà classé d'après des données expérimentales, le mélange ii) peut être rangé dans la même catégorie.

#### 4.1.3.5 *Classification des mélanges lorsqu'il existe des données pour tous les composants ou seulement certains d'entre eux*

4.1.3.5.1 La classification d'un mélange résulte de la somme de la classification de ses composants. Le pourcentage de composants classés comme «toxiques aigus» ou «toxiques chroniques» est introduit directement dans la méthode de la somme. Les paragraphes en 4.1.3.5.5 donnent plus de détails sur cette méthode.

4.1.3.5.2 Les mélanges peuvent comporter à la fois des composants classés (Catégories de toxicité Aiguë 1, 2, 3 et/ou Chronique 1, 2, 3, 4) et des composants pour lesquels il existe des données expérimentales adéquates. Si l'on dispose de données de toxicité adéquates pour plus d'un composant du mélange, la toxicité globale de ces composants peut se calculer à l'aide de la formule d'additivité ci-dessous, et la toxicité calculée peut servir à classer la fraction du mélange de ces composants dans une catégorie de danger de toxicité aiguë, qui sera ensuite utilisée dans la méthode de la somme.

$$\frac{\sum_n C_i}{C(E)L_{50m}} = \sum_n \frac{C_i}{C(E)L_{50i}}$$

où:

$C_i$	=	concentration de composant i (pourcentage pondéral)
$C(E)L_{50i}$	=	(mg/l) $CL_{50}$ ou $CE_{50}$ pour le composant i
$n$	=	nombre de composants, et i allant de 1 à n
$C(E)L_{50m}$	=	$C(E)L_{50}$ de la fraction du mélange constituée de composants pour lesquels il existe des données expérimentales

4.1.3.5.3 Si la formule d'additivité est appliquée à une partie du mélange, il est préférable de calculer la toxicité de cette partie du mélange en introduisant, pour chaque substance, des valeurs de toxicité se rapportant à la même espèce (de poisson, de daphnie ou d'algue) et en sélectionnant ensuite la toxicité la plus élevée (valeur la plus basse), obtenue en utilisant l'espèce la plus sensible des trois. Néanmoins, si les données de toxicité de chaque composant ne se rapportent pas toutes à la même espèce, la valeur de toxicité de chaque composant doit être choisie de la même façon que les valeurs de toxicité pour la classification des substances, autrement dit, il faut utiliser la toxicité la plus élevée (de l'organisme expérimental le plus sensible). La toxicité aiguë ainsi calculée peut ensuite servir à classer cette partie du mélange dans les Catégories de toxicité Aiguë 1, 2 ou 3, suivant les mêmes critères que pour les substances.

4.1.3.5.4 Si un mélange a été classé de diverses manières, on retiendra la méthode livrant le résultat le plus prudent.

#### 4.1.3.5.5 *Méthode de la somme*

##### 4.1.3.5.5.1 Raisonnement

4.1.3.5.5.1.1 Dans le cas des Catégories de toxicité Aiguë 1/Chronique 1 à Aiguë 3/Chronique 3, les critères de toxicité sous-jacents diffèrent d'un facteur 10 d'une catégorie à l'autre. Les substances classées dans une gamme de toxicité élevée peuvent donc contribuer à la classification du mélange dans une gamme de toxicité inférieure. Le calcul de ces catégories de classification doit donc intégrer la contribution de chacune des substances classées dans les Catégories de toxicité Aiguë 1/Chronique 1 à Aiguë 3/Chronique 3.

4.1.3.5.5.1.2 Si un mélange contient des composants classés dans la catégorie de toxicité aiguë 1, il faut être attentif au fait que lorsque la toxicité aiguë de ces composants est nettement inférieure à 1 mg/l, ils contribuent à la toxicité du mélange, même s'ils ne sont présents qu'à faible concentration. (Voir aussi *Classification des substances et des mélanges dangereux*, chapitre 1.3, par. 1.3.3.2.1). Les composants actifs des pesticides sont souvent très toxiques pour le milieu aquatique, mais d'autres substances le sont également, notamment les composés organométalliques. Dans ces circonstances, l'application des valeurs seuil/limites de concentration normales peut déboucher sur une «sous-classification» du mélange. Il

convient, par conséquent, d'appliquer des facteurs multiplicatifs pour tenir compte des composants très toxiques, comme décrit au 4.1.3.5.5.5.

#### 4.1.3.5.5.2 Méthode de classification

En général, pour les mélanges, une classification plus sévère l'emporte sur une classification moins sévère, par exemple, une classification dans la Catégorie de toxicité Chronique 1 l'emporte sur une classification en Chronique 2. Par conséquent, la classification est déjà terminée si elle a abouti à la Catégorie de toxicité Chronique 1. Comme il n'existe pas de classification plus sévère que la Chronique 1, il est inutile de pousser le processus de classification plus loin.

#### 4.1.3.5.5.3 Classification dans les Catégories de toxicité Aiguë 1, 2 et 3

4.1.3.5.5.3.1 On commence par examiner tous les composants classés dans la Catégorie de toxicité Aiguë 1. Si la somme de ces composants dépasse 25 pour cent, le mélange est classé dans la Catégorie Aiguë 1. Si le calcul débouche sur une classification du mélange dans la Catégorie Aiguë 1, le processus de classification est terminé.

4.1.3.5.5.3.2 Si le mélange n'est pas classé dans la Catégorie de toxicité Aiguë 1, on examine s'il entre dans la Catégorie Aiguë 2. Un mélange est classé dans la Catégorie Aiguë 2 si la somme de tous les composants classés dans la Catégorie Aiguë 1 multipliée par dix et additionnée à la somme de tous les composants classés dans la Catégorie Aiguë 2 est supérieure à 25 pour cent. Si le calcul débouche sur une classification du mélange dans la Catégorie Aiguë 2, le processus de classification est terminé.

4.1.3.5.5.3.3 Si le mélange ne relève pas des Catégories Aiguë 1 ou 2, on examine s'il entre dans la Catégorie Aiguë 3. Un mélange est classé dans la Catégorie Aiguë 3 si la somme de tous les composants classés dans la catégorie aiguë 1 multipliée par cent plus la somme de tous les composants classés dans la Catégorie Aiguë 2 multipliée par dix plus la somme de tous les composants classés dans la Catégorie Aiguë 3 est supérieure à 25 pour cent.

4.1.3.5.5.3.4 La classification des mélanges en fonction de leur toxicité aiguë par la méthode de la somme des composants classés est résumée au tableau 4.1.2.

**Tableau 4.1.2: Classification des mélanges en fonction de leur toxicité aiguë par la somme des composants classés**

Somme des composants classés en:		Mélange classé en:
Aiguë 1 × M <sup>a</sup>	>25%	Aiguë 1
(M × 10 × Aiguë 1) + Aiguë 2	>25%	Aiguë 2
(M × 100 × Aiguë 1) + (10 × Aiguë 2) + Aiguë 3	>25%	Aiguë 3

<sup>a</sup> Le facteur M est expliqué au 4.1.3.5.5.5.

#### 4.1.3.5.5.4 Classification dans les Catégories de toxicité Chronique 1, 2, 3 et 4

4.1.3.5.5.4.1 On commence par examiner tous les composants classés dans la Catégorie de toxicité Chronique 1. Si la somme de ces composants dépasse 25 pour cent, le mélange est classé dans la catégorie Chronique 1. Si le calcul débouche sur une classification du mélange dans la Catégorie Chronique 1, le processus de classification est terminé.

4.1.3.5.5.4.2 Si le mélange n'est pas classé dans la Catégorie de toxicité Chronique 1, on examine s'il entre dans la Catégorie Chronique 2. Un mélange est classé dans la Catégorie Chronique 2 si la somme de tous les composants classés dans la Catégorie Chronique 1 multipliée par dix et additionnée à la somme de tous les composants classés dans la Catégorie Chronique 2 est supérieure à 25 pour cent. Si le calcul débouche sur une classification du mélange dans la Catégorie Chronique 2, le processus de classification est terminé.



4.1.3.5.5.4.3 Si le mélange ne relève pas des catégories Chronique 1 ou 2, on examine s'il entre dans la Catégorie Chronique 3. Un mélange est classé dans la Catégorie Chronique 3 si la somme de tous les composants classés dans la Catégorie Chronique 1 multipliée par cent plus la somme de tous les composants classés dans la Catégorie Chronique 2 multipliée par dix plus la somme de tous les composants classés dans la Catégorie Chronique 3 est supérieure à 25 pour cent.

4.1.3.5.5.4.4 Si le mélange ne relève d'aucune des trois premières catégories de toxicité chronique, on examine s'il entre dans la Catégorie Chronique 4. Un mélange entre dans la Catégorie Chronique 4 si la somme des pourcentages des composants classés en Chronique 1, 2, 3, 4 est supérieure à 25 pour cent.

4.1.3.5.5.4.5 La classification des mélanges en fonction de leur toxicité chronique fondée sur la somme des composants classés est résumée au tableau 4.1.3.

**Tableau 4.1.3: Classification des mélanges en fonction de leur toxicité chronique par la somme des composants classés**

Somme des composants classés en:		Mélange classé en:
Chronique 1 × M <sup>a</sup>	>25%	Chronique 1
(M × 10 × Chronique 1) + Chronique 2	>25%	Chronique 2
(M × 100 × Chronique 1) + (10 × Chronique 2) + Chronique 3	>25%	Chronique 3
Chronique 1 + Chronique 2 + Chronique 3 + Chronique 4		Chronique 4

<sup>a</sup> Le facteur M est expliqué au 4.1.3.5.5.5.

#### 4.1.3.5.5.5 Mélanges de composants hautement toxiques

Les composants rattachés à la Catégorie de toxicité Aiguë 1 exerçant une action toxique à des concentrations nettement inférieures à 1 mg/l sont susceptibles d'influencer la toxicité du mélange ; il faudrait leur attribuer un poids plus important dans l'approche par la somme pratiquée en vue de la classification. Lorsqu'un mélange renferme des composants classés dans les Catégories Aiguë 1 ou Chronique 1, on adoptera l'approche séquentielle décrite en 4.1.3.5.5.3 et 4.1.3.5.5.4 en multipliant les concentrations des composants relevant de la Catégorie Aiguë 1 par un facteur de façon à obtenir une somme pondérée, au lieu d'additionner les pourcentages tels quels. Autrement dit, la concentration de composant classé en Aiguë 1 dans la colonne de gauche du tableau 4.1.2 et la concentration de composant classé en Chronique 1 dans la colonne de gauche du tableau 4.1.3 seront multipliées par le facteur approprié. Les facteurs multiplicatifs à appliquer à ces composants sont définis d'après la valeur de la toxicité, comme le résume le tableau 4.1.4. Ainsi pour classer un mélange contenant des composants relevant des Catégories Aiguë 1 ou Chronique 1, le classificateur doit-il connaître la valeur du facteur M pour appliquer la méthode de la somme. Sinon, la formule d'additivité (voir 4.1.3.5.2) peut être utilisée si les données de toxicité de tous les composants très toxiques du mélange sont disponibles et s'il existe des preuves convaincantes que tous les autres composants, y compris ceux pour lesquels des données de toxicité aiguë ne sont pas disponibles, sont peu ou pas toxiques et ne contribuent pas sensiblement au danger du mélange pour l'environnement.

**Tableau 4.1.4: Facteurs multiplicatifs pour les composants très toxiques des mélanges**

Valeur de C(E)L <sub>50</sub>	Facteur multiplicatif (M)
0,1 < C(E)L <sub>50</sub> ≤ 1	1
0,01 < C(E)L <sub>50</sub> ≤ 0,1	10
0,001 < C(E)L <sub>50</sub> ≤ 0,01	100
0,0001 < C(E)L <sub>50</sub> ≤ 0,001	1 000
0,00001 < C(E)L <sub>50</sub> ≤ 0,0001	10 000
(la série se poursuit au rythme d'un facteur 10 par intervalle)	

#### 4.1.3.6 *Classification des mélanges de composants pour lesquels il n'existe aucune information utilisable*

Au cas où il n'existe pas d'informations utilisables sur la toxicité aiguë et/ou chronique pour le milieu aquatique d'un ou plusieurs composants pertinents, on conclut que le mélange ne peut être classé de façon définitive dans une certaine catégorie de danger. Dans cette situation, le mélange ne devrait être classé que sur la base des composants connus et porter la mention suivante: « le mélange est composé à x pour cent de composant(s) dont la toxicité à l'égard du milieu aquatique est inconnue ».

#### 4.1.4 **Communication du danger**

Des considérations générales et particulières concernant les prescriptions d'étiquetage sont énoncées au Chapitre 1.4 (*Communication des dangers: Étiquetage*). L'annexe 2 contient des tableaux récapitulatifs concernant la classification et l'étiquetage. L'annexe 3 donne des exemples de conseils de prudence et de symboles qui peuvent être utilisés s'ils sont acceptés par les autorités compétentes.

**Tableau 4.1.5: Éléments d'étiquetage attribués aux substances dangereuses pour le milieu aquatique**

##### AIGUË

	<b>Catégorie 1</b>	<b>Catégorie 2</b>	<b>Catégorie 3</b>
<b>Symbole</b>	Environnement	<i>Pas de symbole</i>	<i>Pas de symbole</i>
<b>Mention d'avertissement</b>	Attention	<i>Pas de mention d'avertissement</i>	<i>Pas de mention d'avertissement</i>
<b>Mention de danger</b>	Très toxique pour les organismes aquatiques	Toxique pour les organismes aquatiques	Nocif pour les organismes aquatiques

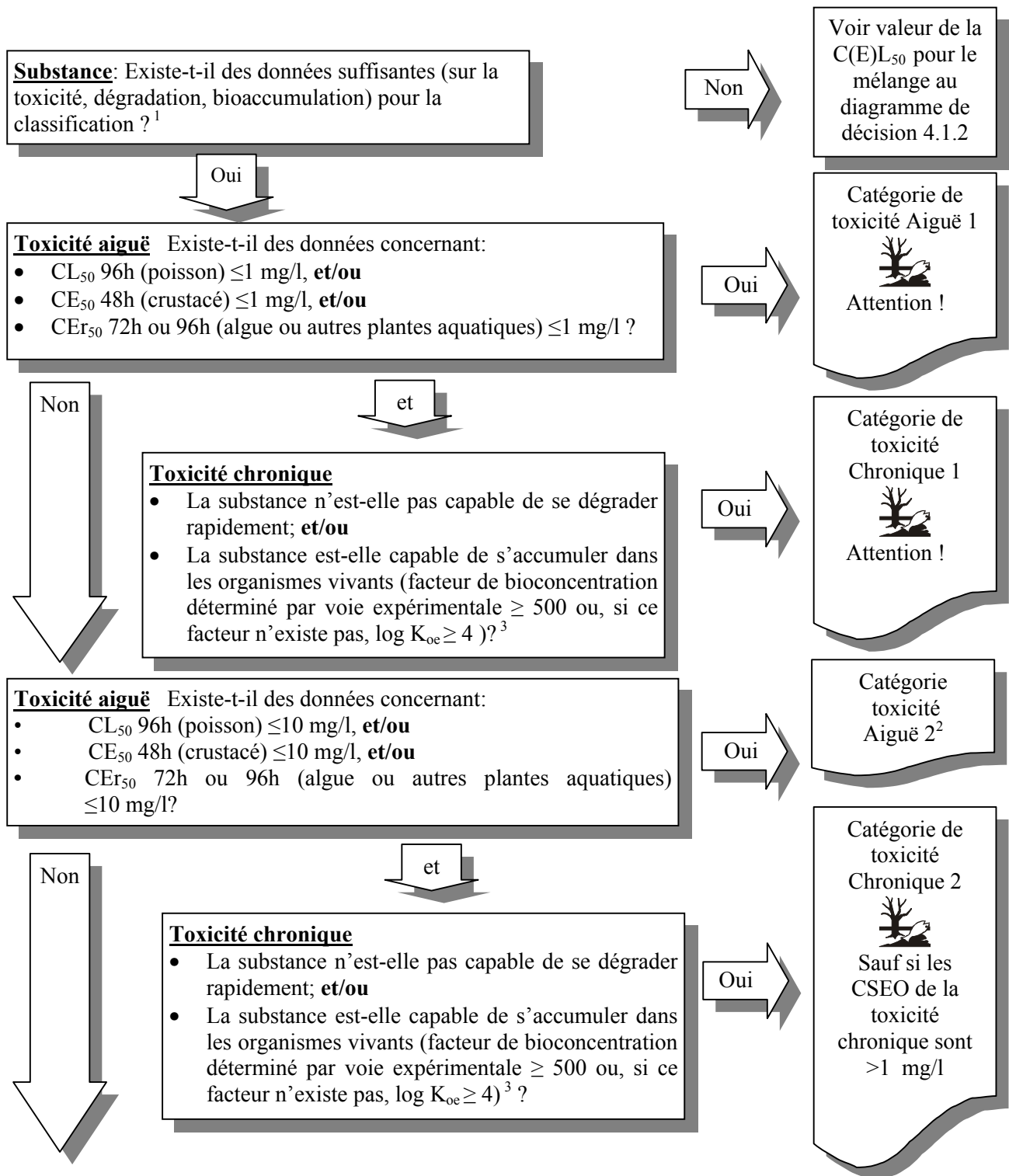
##### CHRONIQUE

	<b>Catégorie 1</b>	<b>Catégorie 2</b>	<b>Catégorie 3</b>	<b>Catégorie 4</b>
<b>Symbole</b>	Environnement	Environnement	<i>Pas de symbole</i>	<i>Pas de symbole</i>
<b>Mention d'avertissement</b>	Attention	<i>Pas de mention d'avertissement</i>	<i>Pas de mention d'avertissement</i>	<i>Pas de mention d'avertissement</i>
<b>Mention de danger</b>	Très toxique pour les organismes aquatiques, entraîne des effets néfastes à long terme	Toxique pour les organismes aquatiques, entraîne des effets néfastes à long terme	Nocif pour les organismes aquatiques, entraîne des effets néfastes à long terme	Peut être nocif à long terme pour les organismes aquatiques

#### 4.1.5 **Procédure de décision pour les dangers au milieu aquatique**

La procédure de décision exposée ci-dessous ne fait pas partie du système général harmonisé de classification, mais est fournie ici à titre d'aide à la décision. Il est vivement recommandé que la personne responsable de la classification étudie les critères de classification avant et durant l'application de cette procédure de décision.

### Diagramme de décision 4.1.1



*Continuer page suivante*

<sup>1</sup> La classification peut être basée sur des données calculées et/ou des données mesurées (voir 4.1.2.13 et Annexe 9) et/ou sur des décisions par analogie (voir A9.6.4.5 de l'annexe 9).

<sup>2</sup> Les exigences en matière d'étiquetage diffèrent d'un système réglementaire à l'autre, et certaines catégories de classification peuvent n'être utilisées que dans certains systèmes.

<sup>3</sup> Voir Nota 4 du tableau 4.1.1 et section A9.5 de l'annexe 9.

Non

**Toxicité aiguë** Existe-t-il des données concernant:

- $CL_{50}$  96h (poisson)  $\leq 100$  mg/l, **et/ou**
- $CE_{50}$  48h (crustacé)  $\leq 100$  mg/l, **et/ou**
- $CEr_{50}$  72h ou 96h (algue ou autres plantes aquatiques)  $\leq 100$  mg/l?

Oui

Catégorie de toxicité Aiguë 3<sup>2</sup>

Non

et

**Toxicité chronique**

- La substance n'est-elle pas capable de se dégrader rapidement; **et/ou**
- La substance est-elle capable de s'accumuler dans les organismes vivants (facteur de bioconcentration déterminé par voie expérimentale  $\geq 500$  ou, si ce facteur n'existe pas,  $\log K_{oe} \geq 4$ )<sup>3</sup>?

Oui

Catégorie de toxicité Chronique 3

Sauf si les CSEO de la toxicité chronique sont  $> 1$  mg/l

**Toxicité chronique<sup>5</sup>**

- La substance est-elle faiblement soluble et ne présentant pas de toxicité aiguë<sup>4</sup>; **et**
- La substance n'est-elle pas capable de se dégrader rapidement; **et**
- La substance a-t-elle la propriété de s'accumuler dans les organismes vivants (facteur de bioconcentration déterminé par voie expérimentale  $\geq 500$  ou, si ce facteur n'existe pas,  $\log K_{oe} \geq 4$ )<sup>3</sup>?

Oui

Catégorie de toxicité Chronique 4<sup>5</sup>

Sauf si les CSEO de la toxicité chronique sont  $> 1$  mg/l

Non

Non classée

*Continuer page suivante*

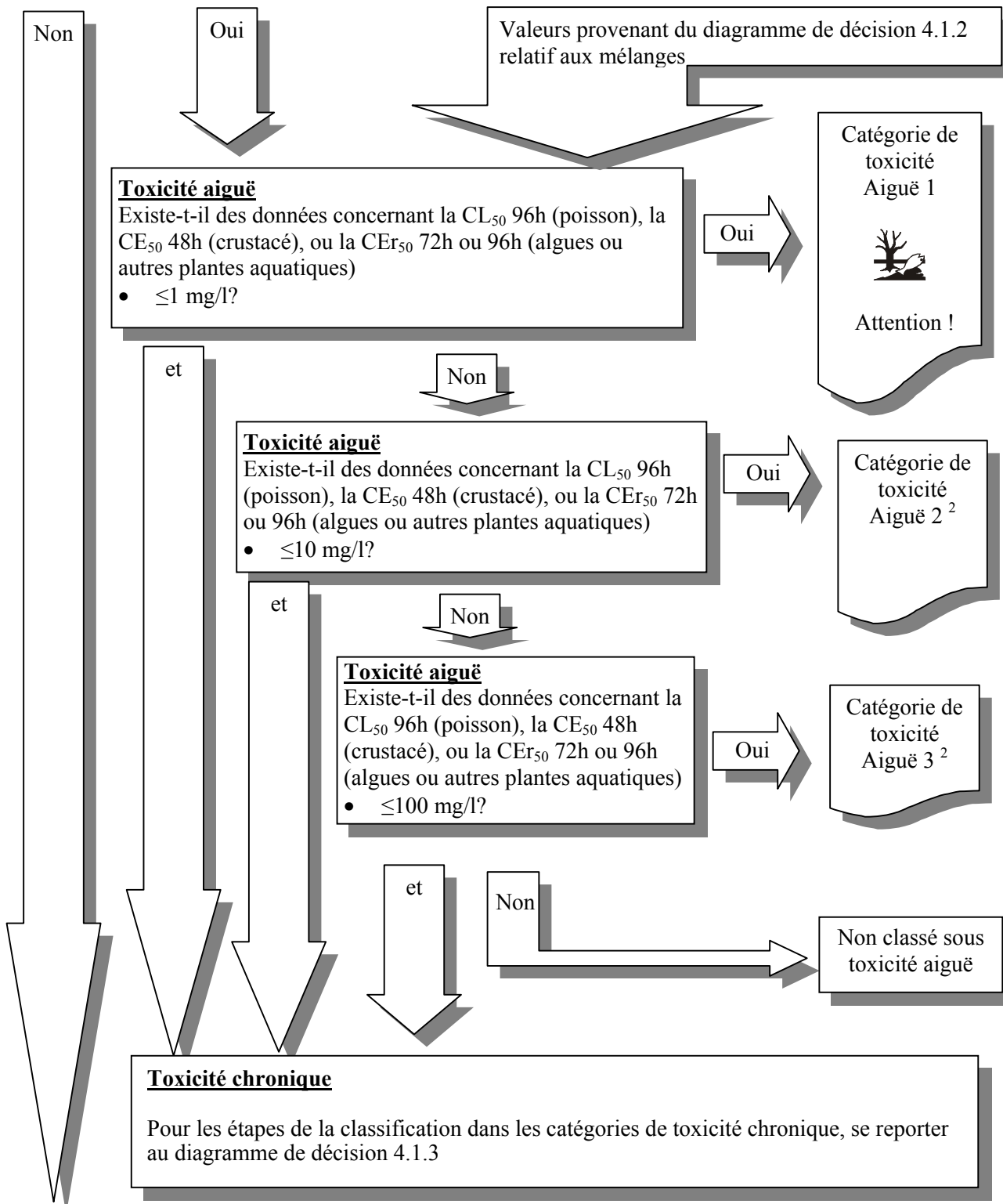
<sup>2</sup> Les exigences en matière d'étiquetage diffèrent d'un système réglementaire à l'autre, et certaines catégories de classification peuvent n'être utilisées que dans un ou quelques systèmes.

<sup>3</sup> Voir Nota 4 du tableau 4.1.1 et section A9.5 de l'annexe 9.

<sup>4</sup> Voir Tableau 4.1.1, Nota 5 développée plus à fond dans l'annexe 9 en A9.3.5.7.

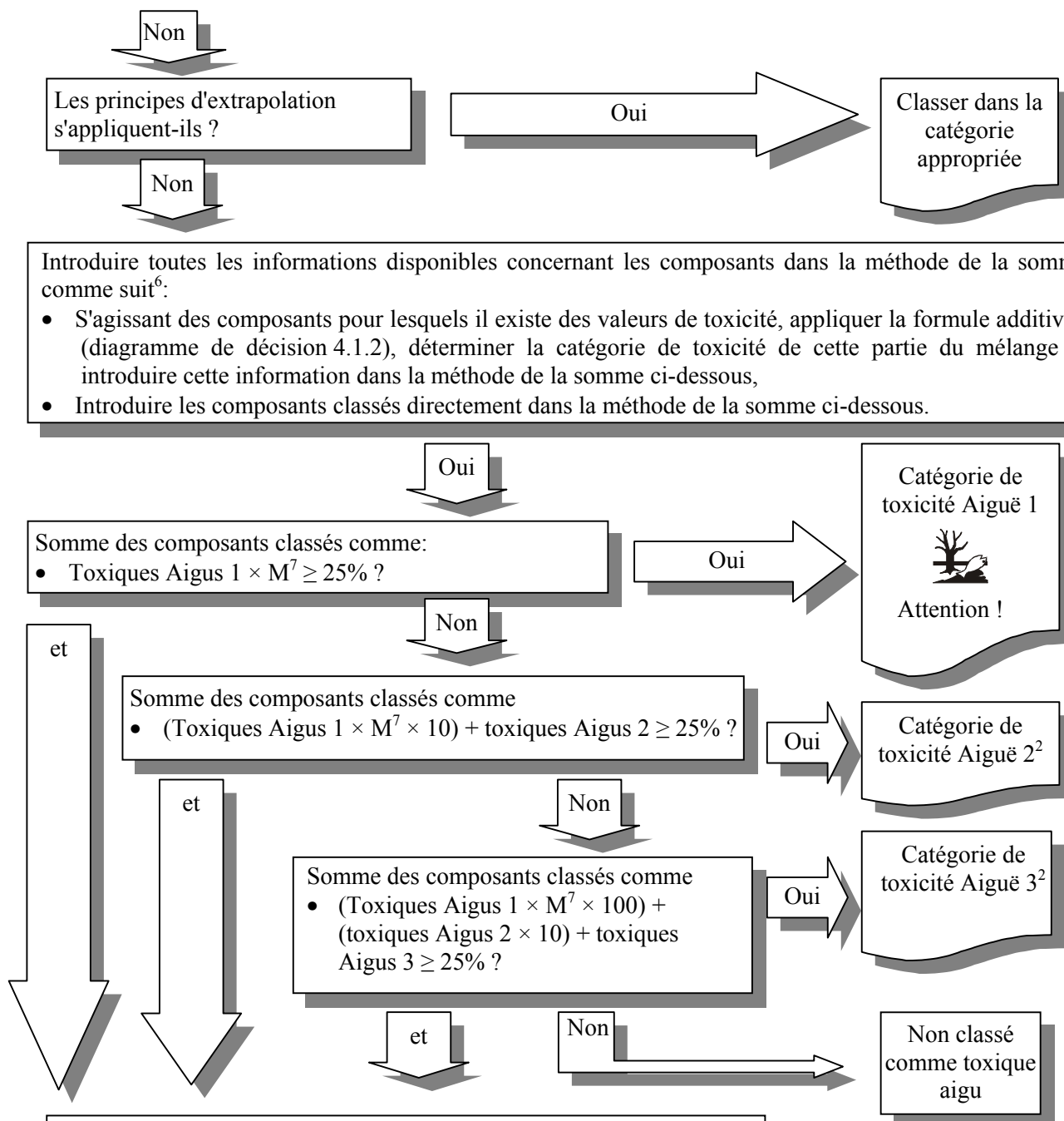
<sup>5</sup> Voir 4.1.2.12.

**Mélange:** Existe-t-il des données relatives à la toxicité du mélange comme tel à l'égard des poissons, crustacés, algues et plantes aquatiques ?



*Continuer page suivante*

<sup>2</sup> Les exigences en matière d'étiquetage diffèrent d'un système réglementaire à l'autre, et certaines catégories de classification peuvent n'être utilisées que dans certains systèmes.



### **Toxicité chronique**

Pour les étapes de la classification dans les catégories de toxicité chronique, se reporter au diagramme de décision 4.1.3

*Continuer page suivante*

<sup>2</sup> Les exigences en matière d'étiquetage diffèrent d'un système réglementaire à l'autre, et certaines catégories de classification peuvent n'être utilisées que dans un ou quelques systèmes.

<sup>6</sup> Si l'on ne dispose pas de données pour tous les ingrédients, l'étiquette doit porter la mention suivante: «mélange composé à x pour cent d'ingrédient(s) dont les dangers à l'égard du milieu aquatique sont inconnus». S'agissant d'un mélange contenant des ingrédients très toxiques, si les valeurs de toxicité sont connues pour ces ingrédients très toxiques et que tous les autres ingrédients ne contribuent pas sensiblement au danger du mélange, la formule d'additivité peut être appliquée (voir 4.1.3.5.5.5). Dans ce cas-ci et d'autres cas où les valeurs de toxicité sont disponibles pour tous les ingrédients, la classification aiguë peut être faite seulement sur la base de la formule d'additivité.

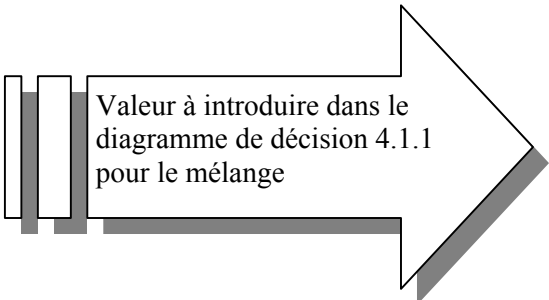
<sup>7</sup> Pour l'explication du facteur M voir 4.1.3.5.5.5.

**Diagramme de décision 4.1.2 pour les mélanges (formule d'additivité)**

Appliquer la formule d'additivité:

$$\frac{\sum C_i}{C(E)L_{50m}} = \sum_n \frac{C_i}{C(E)L_{50i}}$$

où:  
 C<sub>i</sub> = concentration du composant i (pourcentage pondéral)  
 C(E)L<sub>50i</sub> = (mg/l) CL<sub>50</sub> ou CE<sub>50</sub> pour l'ingrédient i  
 n = nombre de composants  
 C(E)L<sub>50m</sub> = C(E)L<sub>50</sub> de la partie du mélange constituée de composants pour lesquels il existe des données expérimentales



**Diagramme de décision 4.1.3 pour les mélanges (classification de la toxicité chronique)**

